

Au fond du bas-côté nord une toile du XVIIe s. représentant sainte Barbe avec en arrière-plan l'ablation des seins et la décapitation de la martyre.




*En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier dans la joie comme dans l'épreuve.*

*Cette église est rattachée à la **paroisse Saint Jean Paul II en pays Anetais** et relève du diocèse de Chartres.*

*Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au **Centre paroissial** :*

*24 rue Diane de Poitiers 28260 - ANET.*

 **02.37.41.90.56**

 [contact@paroisse.anet.fr](mailto:contact@paroisse.anet.fr)

## ÉGLISE NOTRE-DAME DE BU



*Bienvenue dans cette église Notre Dame de BU où tant de générations d'hommes et de femmes se sont rassemblées depuis des siècles pour prier.*

*À leur suite venez ici pour vous recueillir quelques instants, qui que vous soyez venez y trouver la paix, déposer vos soucis confier une intention contempler la beauté de son architecture et rencontrer Dieu qui vous accueille.*



Ceux qui l'ont construite ont voulu se placer sous la protection de la Vierge Marie. Dans le délicat langage de l'amour courtois du moyen-âge elle était leur Dame, ils la chérissaient comme une mère et attendaient d'elle tout ce que donne une mère : l'amour, la tendresse et surtout la protection. Mais elle était surtout la mère du Christ et à ce titre elle était leur avocate auprès de lui car un fils ne peut rien refuser à



Ce document gratuit a été réalisé par l'association  
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir  
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.  
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

**Églises Ouvertes en Eure-et-Loir**  
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex  
Site : [www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr](http://www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr)



sa mère. Comme l'écrit saint Bernard « *si tu la prie tu ne désespère pas. Si elle te protège tu ne crains rien. Si elle t'est favorable tu parviens au but* »

## HISTOIRE ARCHITECTURE

De quelque côté que l'on vienne, d'Houdan, de Dreux ou d'Anet sa haute silhouette frappe le regard, sa masse imposante et son clocher effilé s'affirment sur la vaste platitude qui l'entoure comme le trait d'union entre la glèbe et le ciel, entre les hommes et Dieu. Plus prosaïquement, l'existence d'un sanctuaire si important dans un modeste village s'explique par l'existence d'une communauté de moines bénédictins dépendant de la célèbre abbaye normande de Jumièges.

Cette église servit de lieu de culte, à la fois pour les religieux et paroisse. Outre son édifice surprend de hauteur entre un plus élevé que la particularité n'est pas rare et s'explique par une reconstruction qui le plus souvent dû s'interrompre faute de moyens financiers. En effet, la nef dont la façade remonte au XIII<sup>e</sup> s, apparaît plus ancienne que le chœur malgré de nombreux remaniements.



prieurale devait servir de lieu de culte, à la fois les habitants de la importance, par la différence chœur beaucoup nef. Une telle

Cette disparité apparaît plus encore en pénétrant dans la nef. Celle-ci est couverte d'une voûte en bardeaux de bois. Elle est longée au nord par un bas-côté voûté d'ogives, aux clefs pendantes de style renaissance et prolongé par un chœur majestueux dont les murs latéraux présentent des colonnes flanquées classiques, rappelant l'église d'Anet toute proche. Autre dissymétrie, entre les massifs piliers nord de la nef en pierre et ceux séparant l'extension réalisée au sud constitués de piliers de bois.

Le chœur est flanqué au sud d'une charmante chapelle de style gothique flamboyant qui pourrait être une ancienne chapelle seigneuriale

## MOBILIER

On est accueilli dans l'église par la protectrice des lieux, la Vierge Marie, magnifique statue du XIV<sup>e</sup> s provenant de l'ancienne chapelle de la Ronde de Montreuil démolie vers 1850. Elle fut sauvée grâce à la piété d'un maçon nommé Clairay. D'abord placée sur le mur extérieur de la façade elle fut mise à l'intérieur un siècle plus tard (classée MH).



On remarquera sur le mur sud de la nef une imposante chaire en bois de style néo-gothique aux courbes flamboyantes, contemporaine de la tribune placée au-dessus de l'entrée. Ces œuvres font partie d'une entreprise « d'embellissement » réalisée au cours du XIX<sup>e</sup> s. par un curé désireux d'enrichir l'église qui fit vouter le chœur d'ogives en fausse pierre et fermer les baies de vitraux néo-gothiques

À gauche de la chaire un Christ en croix du XV<sup>e</sup> s pouvant provenir d'une poutre de gloire recouvert d'un badigeon gris au XVIII<sup>e</sup> s.

La chapelle seigneuriale abrite le trésor artistique de l'église : un retable en pierre du XVI<sup>e</sup> s. à la délicate décoration Renaissance il comporte 3 panneaux, à gauche la mise au tombeau, au centre la résurrection avec au fond la rencontre du Christ avec Marie Madeleine à droite Thomas mettant ses doigts dans les plaies du Christ (classé MH).

La clef de voute de l'abside de cette chapelle est ornée d'un curieux bas-relief représentant la Vierge à l'enfant dans une barque voguant sur l'eau accompagnée de 2 anges musiciens.